

## Agora 2023 discours

Chers parents, chers élèves. Chers professeurs, et chers représentant de la direction de l'Athénée Léon Lepage.

Nous nous retrouvons aujourd'hui, en ce vendredi 10 novembre à l'occasion de notre Agora annuel porté sur le sujet du devoir de mémoire relatif aux nombreux conflits de l'histoire et cette année en particulier sur le thème de l'immigration. En regardant dans cette pièce, je m'aperçois que nous avons tous quelque chose en commun. La plupart d'entre nous sommes issu de l'immigration, et nous avons tous nos propres raisons pour avoir quitté notre pays. Certains l'ont fait pour avoir un meilleur avenir, ou pour offrir un meilleur avenir à leurs enfants. Certains l'ont fait par amour, ils ont suivi quelqu'un et ont décidé de rester avec cette personne. Et malheureusement, certains n'avaient pas le choix, ils ont été dans l'obligation de quitter leur pays suite à une guerre. Je pense notamment à Mme. Elsa Simon que notre classe a rencontrée, qui a dû quitter sa patrie, le Chili, à l'âge de 6 ans seulement à cause de la dictature de Pinochet. Avant cette année, je ne savais rien du Chili. Je ne connaissais ni son histoire, ni toutes les choses que ses habitants ont endurés. Mais dans le cours de mon apprentissage avec mon professeur d'histoire M. Libon, j'ai appris à propos de ce peuple qui a tant souffert depuis la mort de leur président Allende, qui était pourtant un homme qui ne voulait que le meilleur pour son pays. Le 11 septembre dernier, nous avons commémoré les 50 ans de sa mort, ce qui a précipité la chute du Chili sous le joug de Pinochet, dictateur soutenu par les Etats-Unis. Vous en rendez-vous compte ? 50 ans sont passé et même encore maintenant, les Chiliens ne se sont toujours pas remis de la dictature dont ils ont souffert. Encore aujourd'hui, ils se battent pour avoir des droits fondamentaux que nous possédons déjà en Belgique, comme la gratuité de l'école ou des soins médicaux par exemple. Ils ne devraient pas avoir à manifester pour ça. Ce n'est pas normal. Et ce qui est encore plus anormale, sont tous ces conflits et ces génocides dans le monde, et la communauté internationale ne fait rien pour les arrêter. Ma génération et la génération après la mienne, sommes le futur de ce monde, et je ne veux pas récupérer et donner à mes enfants un monde en ruines détruits par les nombreuses guerres. Nos dirigeants ont échoué à la tâche que nous leurs avons confiée, nous protéger et garder la paix. Et aujourd'hui, je refuse de rester là sans rien faire. Je refuse qu'il y'ait un autre Chili et un autre Pinochet, je refuse d'accepter de payer pour des guerres que je n'ai pas demandées. Et c'est pour cette raison nous, jeune génération, devons-nous battre deux fois plus pour faire entendre nos droits, réussir là où nos parents ont échoué, et réparer les erreurs que ceux avants nous ont commis.

Merci de m'avoir écouté.

Keren